

s'est proposée, & qui ne tient plus qu'à la ratification de l'*Espagne*, n'est pas encore consommée. On s'en étoit cependant flaté plus d'une fois, par les bruits qui s'en sont souvent repandus, & par la disposition naturelle que l'on a à croire ce qu'on desire; mais cette Cour a sçu si bien menager ses démarches, & ses propositions ont toujours été si éloignées du véritable but des préliminaires, qu'elle a trouvé par là le moyen d'allonger les negociations, & d'é luder un accommodement qu'elle paroit si peu goûter. A considérer, en effet, les choses sans prévention, & les projets que cette Cour avoit formés, un pareil accommodement ne peut gueres lui convenir; mais la conjoncture n'est pas favorable à ses desseins; surtout tant que l'Empereur, la *France*, l'*Angleterre*, & les Etats Generaux des *Provinces-Unies* seront dans les dispositions pacifiques où elles se trouvent aujourd'hui. D'ailleurs le mauvais succès de ses armes devant *Gibraltar*, les fortes Escadres Angloises qui croisent le long des Côtes de ce Royaume, & ses Gallions retenus en *Amerique*, seront des motifs assez pressans pour la déterminer. Il est certain que les propositions qui furent faites le mois dernier par cette Couronne, & dont nous fîmes mention dans le précédent Journal, n'ont pas été acceptées par l'*Angleterre*, & que la *France* n'a pas approuvé le changement fait par raport à la restitution du Vaisseau le *Prince-Frederic*, qui devoit être remis aux Agens de la Compagnie du *Sud*. Cela a donné lieu au Comte de Rothembourg, Ministre de *France*, qui est toujours à *Madrid*, de renouër ses conférences, pour engager cette Cour à faire des offres plus acceptables, & on en attend la reponse, qui, à ce que l'on espere, sera suivie de la ratification de S. M. des Articles préliminaires. Il est
vrai